Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Cumont - Tome I

Cumont, h., écluse et scierie de marbre, c^{ne} de *Laval,* sur la Mayenne, à 3 kil. de Laval. — *Molendinum de Clauso monte,* XII^{e} s. (Cart. du Ronceray, p. 230). — *Le moulin de Quemont,* 1453 (Arch. nat., R/5. 383). — *Le moulin de Quemont* (Jaillot). — *Quemont,* m^{in} et f. (Cassini). — Poste de gabelle. — Guérin de Saint-Berthevin donne la moitié du moulin à la prieure d'Avénières, XI^{e} s. — Jean Le Verrier, chevalier, seigneur de l'Épine, dans le fief duquel se trouvait la chaussée, obtint de la dame de Laval, vers 1450, permission de reconstruire « la masse, massonnerie de pierre et édifice de bois pour fonder et édifier moulin, portes et pescheries en la rivière de Mayenne, à l'endroit du rocher de Coulmont ». Michelle Ouvrard, veuve de Guillaume Cazet, donne à rente pour 80 ℔ à Pierre Maraquin, en 1654, « le moulin qu'elle avoit fait bastir en la chaussée de Queumont », et deux ans après vend au sieur Duchemin de la Morelière. Marie Martin, veuve Duchemin, vendit à son tour à René Périer, 1747. Une closerie fut vendue nat^{t} sur les Ursulines, le 14 mai 1791. En 1793, le moulin est la propriété indivise de J. Duchemin, L. Poirier et F. Morin. Le bassin de l'écluse se trouve maintenant sur la rive droite, où était autrefois le moulin, et l'usine est sur la rive gauche. Elle emploie pour le sciage et le polissage du marbre 75 ouvriers et 25 ouvrières.